



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1083

16.12.2023 (134)

Michael Kühnen

La soldatesque politique : Tradition et esprit de la SA

Partie 6

LA NOUVELLE SA (1977 - 1983)

Notre communauté d'opinion nationale-socialiste actuelle est issue, du point de vue de l'histoire de l'organisation, du BDNS, via le cercle d'amis du NSDAP, et de la HSKG, via le NSDAP/AO - les deux branches se rejoignent finalement dans la nouvelle SA qui se forme en 1977. L'origine du BDNS et du cercle d'amis, qui n'a qu'une signification politique locale à Hambourg, où la première SA-Sturm a été fondée, est bien plus importante que celle du NSDAP/AO :

L'importance du NSDAP/AO dans l'essor du mouvement national-socialiste à la fin des années 70 ne peut pas être surestimée ! Ce n'est pas un hasard si elle a pu s'affirmer comme le facteur le plus stable dans le flux et le reflux constant des nouveaux groupes nazis et si c'est de ses rangs qu'est née notre communauté de pensée, grâce à laquelle, pour la première fois depuis 1952, un mouvement nazi unifié, national et puissant a vu le jour et a survécu ! Dans les années 70, le NSDAP/AO, sous la direction de Gerd Lauck, a su éviter toutes les erreurs possibles et effectivement commises par d'autres groupes nazis et a élaboré une conception réaliste et prometteuse pour la lutte nationale-socialiste pour la liberté à la fin de notre siècle. Quels étaient donc ces chemins de traverse empruntés par d'autres ?

LA TENTATION D'ÉVACUATION TACTIQUE : De plus en plus de patriotes

allemands, surtout de la jeune génération, ont retrouvé le national-socialisme. Nous avons vu que les autorités de sécurité de la RFA avaient déjà identifié en 1986, AVANT le nouveau départ organisationnel, environ 3000 nationaux-socialistes - beaucoup plus se cachaient dans d'autres groupes, ne cultivaient leurs convictions que dans un cercle privé très restreint et essayaient de ne pas être reconnus. Malheureusement, cela n'a guère changé après la création de groupes nazis ouverts, qui n'ont réussi à recruter que quelques centaines d'activistes et de soutiens, mais qui, dans la plupart des cas, se sont éparpillés pour atteindre à peine une douzaine ou tout au plus une centaine de camarades. Ainsi, de nombreux nationaux-socialistes sont restés et restent encore aujourd'hui dans d'autres groupes nationaux, où ils se camouflent. Ils veulent travailler en silence, dans l'ombre. D'autres rebaptisent simplement le national-socialisme et tentent ainsi d'échapper à l'interdiction du nazisme et aux persécutions. Tout cela maintient certes aussi le national-socialisme en vie, mais n'apporte aucun progrès et reste inefficace - une continuation de la stérilité des années 60.

L'UNFUG DES FÜHRERKULTES : L'éclatement et l'inefficacité du nouveau mouvement national-socialiste dans les années 70 étaient en grande partie dus à l'ambition et à la vanité de petits "Führerchen" qui mesuraient tous leur apparence peu imposante à la figure de titan d'Adolf Hitler et prétendaient vouloir diriger le mouvement avec la même autorité et avec la prétention d'un pouvoir de commandement personnel illimité ! Comme la nostalgie d'un nouveau leader est très grande dans notre mouvement, notamment en raison de sa faiblesse douloureuse et de son insignifiance politique par rapport au NSDAP historique et à son chef, chacun de ces "petits chefs" a trouvé quelques fidèles qui ont déclenché autour de lui un culte correspondant. Et ce n'est pas tout - souvent, ces "Führer" ne se contentaient pas de promouvoir le pouvoir de commandement absolu, mais revendiquaient également le droit d'"interpréter" ou même de "développer" le national-socialisme en tant qu'idée ! Ainsi, non seulement l'unité organisationnelle, mais aussi l'unité idéologique du jeune mouvement nazi encore à peine consolidé de la nouvelle génération ont été mises en danger, voire rendues impossibles.

LE CHEMIN DE LA RÉSISTANCE ARMÉE : Face à la persécution et à la répression constantes du national-socialisme, ce sont justement les jeunes militants les meilleurs, les plus honnêtes et les plus fanatiques qui sont toujours tentés d'abandonner la voie laborieuse de la confession et de la répression et d'obtenir des succès et des effets soi-disant rapides en organisant une résistance armée. En réalité, comme le montre l'expérience, toutes ces tentatives échouent au bout de quelques mois face à l'appareil sécuritaire de la RFA, bien au contraire : inconsciemment, de tels camarades jouent un jeu diabolique et pervers du système dominant - par la persécution, le système pousse consciemment les combattants dans la résistance armée, parce qu'il réprime toute tentative légale et libre de travail de propagande national-socialiste ; d'autre part, les réactions de désespoir et les ex-

plosions de la résistance armée nées d'une indignation justifiée sont à nouveau utilisées, après leur destruction, à des fins d'agitation et comme prétexte pour perpétuer les lois spéciales d'interdiction du nazisme !

LA TENTATION RAPIDE DE REFONDRE LE NSDAP : Afin de surmonter l'éparpillement, de permettre à nouveau une définition contraignante des idées et de la politique nationales-socialistes ainsi qu'un travail politique concret et prometteur, des camarades ont régulièrement eu l'idée, en soi juste, de refonder le NSDAP dans les années 70. Mais cela échouait régulièrement en raison de la faiblesse numérique et organisationnelle du mouvement nazi actuel. La refondation doit être préparée avec soin et menée de manière réfléchie - une tentative prématurée de refondation est néfaste, une caricature et donc une insulte au parti du Führer !

Le NSDAP/AO a échappé à toutes ces impasses politiques :

Il ne s'est pas camouflé, comme les nationaux-socialistes l'ont fait au sein du NPD et d'autres associations nationales-conservatrices et ont essayé de le faire dans le cadre du Front fasciste et du Mouvement socialiste populaire, mais s'est organisé comme un mouvement clairement national-socialiste.

Elle ne proclamait pas un nouveau "Führer", comme le faisait surtout le mouvement Roeder, et ne revendiquait pas non plus le droit de modifier, de développer ou même de dénaturer l'idée nationale-socialiste. Au lieu d'obéir à un nouveau FÜHRER, elle a appris aux nationaux-socialistes à reconnaître la mission de direction du PARTEI.

Elle n'a pas appelé à la résistance armée, comme l'avaient fait le Front européen de libération et même la NSKG, mais a développé le concept de "propagande clandestine".

Enfin, elle ne prétendait pas être déjà le nouveau NSDAP, comme des groupes de nationaux-socialistes l'ont fait sans succès en 1970, 1976 et 1979, mais se contentait des tâches pratiques d'organisation, en tant qu'organisation étrangère et structurelle du NSDAP, de préparer et de promouvoir sa nouvelle fondation. Cette méthode de travail et cette évaluation réaliste des possibilités et des chances du travail d'organisation national-socialiste ont permis au NSDAP/AO de gagner les nationaux-socialistes qui ne voulaient pas se contenter de l'autosatisfaction politique et des jeux nazis, mais qui recherchaient une conception claire et convaincante. Mais son radicalisme et sa fidélité au style historique du NSDAP ont également permis à l'AO de gagner de nombreux jeunes non organisés et d'humeur révolutionnaire qui reconnaissaient simplement dans le national-socialisme la déclaration de guerre la plus virulente et la plus impitoyable contre le système bourgeois.

C'est ainsi que le NSDAP/AO est devenu à la fin des années 70 le groupe nazi le plus puissant du nouveau mouvement. C'est ainsi qu'il a attiré les militants les plus radicaux et les plus conséquents qui, issus de la JN et de la WJ, ont rejoint les rangs du NSDAP/AO. Mais beaucoup de ces combattants ne voulaient pas se contenter de s'organiser, conformément aux directives de travail du NSDAP/AO, en petites cellules qui n'avaient pas le droit de prendre contact entre elles et de se limiter à des opérations de propagande nocturnes et illégales. Cette tactique était certes justifiée pour des raisons de sécurité, mais elle était insuffisante pour l'activisme et le sentiment de communauté des jeunes combattants. Le premier à l'avoir compris en 1976 fut "Armin", alors coordinateur du NSDAP/AO sur le territoire fédéral. Il était issu d'une famille de national-socialistes fanatiques, son père était un dirigeant de la SA, il avait lui-même été actif dans la HJ dès l'âge de six ans pendant la période des combats, raison pour laquelle il était titulaire de la médaille d'or de la HJ. Et il a développé l'exigence de former, à partir des combattants les plus actifs du NSDAP/AO et en dépit de toutes les préoccupations en matière de sécurité, une troupe uniforme et rigoureusement organisée de soldats politiques - une SA du NSDAP/AO. Il avait certes déjà fait mener des offensives de propagande de la NSDAP/AO dans toute l'Allemagne depuis 1976, mais une véritable organisation n'était pas encore née.

Celle-ci est née de manière aussi fortuite que finalement fatale, en mars 1977, à l'occasion d'un congrès fédéral du NPD à Hanovre. La veille, une manifestation centrale des JN avait eu lieu, qui devait se terminer par une retraite aux flambeaux à la tombée de la nuit. Alors que les manifestants commençaient à se former en cortège, une voix s'est soudain élevée dans l'obscurité : "AO à l'arrière !" Tous les camarades qui jusque-là se réclamaient du NSDAP/AO de manière isolée, sans se connaître, se sont rangés à l'arrière et ont soudain réalisé qu'ils représentaient plus d'un tiers de l'effectif total. C'était une expérience fascinante, la sortie de l'isolement en petits groupes et la fin du sentiment d'être seul contre tous avec quelques camarades. Ce week-end-là, sous l'influence de cette expérience et après un entretien avec "Armin", qui m'a expliqué la stratégie et la tactique de l'AO, je suis passé du cercle d'amis du NSDAP au NSDAP/AO et j'ai reçu la mission de mettre sur pied une tempête de SA à Hambourg !

Quelques semaines plus tard - le 8 mai 1977 - j'ai fondé avec deux autres camarades la première formation SA de l'après-guerre, la "SA-Sturm Hamburg 8. Mai".

Pour l'histoire de notre communauté, le fait que nous nous soyons réunis dans la clandestinité et que nous ayons donc créé dès le début une organisation illégale s'avérera décisif. Ce n'est qu'avec la création du Front d'action des socialistes nationaux (Aktionsfront Nationaler Sozialisten, ANS) en tant qu'organisation

préparatoire en novembre 1977 que nous sommes sortis, du moins en partie, de l'illégalité. Avec notre sentiment d'être des soldats politiques dans la tradition des SA, c'est cette naissance dans la clandestinité qui nous a enlevé d'emblée toute crainte de persécution et d'interdiction, qui paralysait depuis des décennies tous les groupes nationaux et qui a ainsi assuré notre succès !

Lorsque nous avons été interdits en décembre 1983, cela n'a rien changé pour nous. Nous sommes restés ensemble et avons commencé à créer de nouvelles formes d'organisation !

C'est également de notre tour SA de Hambourg qu'est partie la profession de foi en l'esprit de la SA, formulée clairement pour la première fois dans l'après-guerre, et qui a trouvé son expression dans les "10 commandements du soldat politique", publiés dans le premier numéro de notre revue mensuelle clandestine, "DER STURM - SA-Kampfblatt für Hamburg und Umgebung", en juin 1977. La même année, le "Kampfgruppe Großdeutschland" (KGD) de Francfort, indépendant de nous, a adopté les 10 commandements comme étant obligatoires pour lui - et en janvier 1983, après la fusion de l'ANS avec les "Nationaler Aktivisten" et la percée nationale qui s'en est suivie, ils sont devenus obligatoires pour toute notre communauté d'opinion partout en Allemagne !

La SA du NSDAP/AO se préparait rapidement. Après Hambourg, des états-majors de la SA avaient été créés à Hanovre, Brunswick, Rhénanie-du-Nord-Westphalie et même à Munich - en décembre 1977, lors d'un Führerthing en Hesse, un état-major de la SA avait été formé et "Armin" avait été nommé chef d'état-major. En avril 1978, la première édition d'après-guerre du Völkischer Beobachter est publiée par l'état-major de la SA, qui reconnaît le rôle prépondérant de la direction du parti NSDAP/AO. Et pourtant, la pratique révolutionnaire allait démontrer le bien-fondé de la mise en garde de la direction du NSDAP/AO contre un regroupement serré dans la clandestinité et la formation d'une centrale clandestine, dans le territoire occupé du Reich.

Dès septembre 1977, l'attaque des SA de Hambourg a été démantelée et le travail clandestin, poursuivi de manière conséquente malgré les pertes croissantes dues à la persécution et à l'emprisonnement, a finalement échoué fin 1979 avec l'arrestation du chef d'état-major des SA "Armin" qui, à la fin, n'a même plus réussi à empêcher une dérive vers la résistance armée, s'est brisé en raison de l'effondrement de son travail en prison et a commencé à se déchaîner contre lui-même et tous les autres et à s'isoler complètement. C'est la raison pour laquelle je ne veux pas citer le nom de cet homme qui a finalement échoué en tant qu'homme, en tant que chef d'état-major de la SA avec le nom de code "Armin", mais qui a acquis une grande importance et un mérite impérissable pour une certaine étape de notre lutte pour la liberté.

La SA-Sturm de Hambourg n'a certes été que partiellement impliquée dans l'effondrement de la SA du NSDAP/AO, car sous ma direction, elle ne se limitait déjà plus depuis longtemps au travail clandestin, mais se concentrait de plus en plus sur le travail de propagande légal et public depuis la création des SNA en novembre 1977.

Au cours des années difficiles qui ont suivi, jusqu'en janvier 1983, les END ont été confrontées à toutes les tentations décrites précédemment, à l'intérieur comme à l'extérieur de nos rangs, qui ont été transmises aux nationaux-socialistes organisés chez nous. L'origine de notre troupe au sein du NSDAP/AO et l'engagement à son concept ont permis à l'END de survivre, malgré les pertes et les graves problèmes et crises. Cependant, l'orientation vers le travail de propagande publique a soulevé de nombreuses questions et problèmes auxquels la conception du NSDAP/AO, axée sur le travail purement clandestin, n'apportait plus de réponse. Dans cette période difficile, notre communauté a fini par se faire une idée claire des nécessités et des formes d'un travail de propagande et d'organisation publique des nationaux-socialistes dans la tradition et l'esprit de la SA, qui allait bien au-delà de la conception du NSDAP/AO, mais ne la contredisait pas, au contraire, elle la complétait judicieusement. Le résultat de ce processus de maturation de notre troupe a été formulé dans l'ordre d'organisation des END/AN de mars 1983 :

"L'ANS/NA se considère comme le bras légal du mouvement national-socialiste de la nouvelle génération dans la tradition de la SA et lutte politiquement pour la levée de l'interdiction du nazisme. Elle adhère à l'essence et au sens du programme en 25 points du NSDAP du 24.2.1920, rejette la violence pour atteindre des objectifs politiques et s'efforce de travailler dans le cadre des lois existantes. L'ANS/NA se dissoudra dès que la refondation du NSDAP en tant que parti légal en Allemagne sera à nouveau possible et mettra alors ses cadres à sa disposition" !

Ainsi, la nouvelle SA avait finalement trouvé sa conception organisationnelle, son style et son mode de vie et pouvait désormais se mettre au travail avec détermination. La percée de 1983 lui a donné raison : dès l'été de la même année, la base organisationnelle s'était tellement répandue que la fondation d'un parti électoral sous le nom d'"Action pour le rapatriement des étrangers - Mouvement populaire contre la surpopulation étrangère et la destruction de l'environnement" (AAR) était possible. Ainsi, notre communauté avait déjà dépassé ses limites en tant que SA et franchi l'étape suivante vers la construction d'un PARTI national-socialiste (sur la différence et la relation entre le parti et la SA, je vous renvoie encore une fois aux deux premiers chapitres de cet ouvrage). A la fin de l'année, plusieurs centaines de soldats politiques étaient organisés dans les rangs de l'ANS/NA dans 36 camaraderies et neuf Länder. Mais avant d'en

arriver là, notre communauté devait encore surmonter une crise dangereuse - la confrontation avec une aile de la SS qui se formait au sein de la troupe !

Il existe de nombreux malentendus sur l'attitude de notre communauté vis-à-vis des SS : Nous ne sommes pas simplement hostiles aux SS ; tout d'abord, comme nous l'avons décrit, nous nous sommes simplement inspirés positivement de la tradition et de l'esprit de la SA, sans y associer une déclaration de guerre à la tradition et à l'esprit de la SS qui, à l'origine, n'incarne qu'une attitude de vie encore plus dure du soldat politique. Bien sûr, notre profession de foi en faveur de la SA s'accompagnait d'une évaluation bien pesée et critique de la tragédie du 30 juin 1934, et dès la deuxième édition d'après-guerre du *Völkischer Beobachter*, à l'automne 1978, l'état-major de la SA, au nom du NSDAP/AO, annonçait la réhabilitation d'Ernst Röhm et sa reconnaissance comme grand révolutionnaire national-socialiste. Mais cela n'impliquait pas encore une position de front vis-à-vis de la SS, mais seulement un rejet renforcé de la réaction.

Notre attitude critique vis-à-vis de la SS n'a commencé qu'en été 1983, lorsque nous avons dû constater qu'un groupe nuisible à l'organisation, autour d'Arnd-Heinz Marx, alors membre de la direction de l'organisation des END/AN, se montrait de plus en plus abrupt et hostile à la tradition et à l'esprit de la SA et, inversement, s'identifiait de plus en plus à la SS historique - et précisément PAS à la SS, dans la mesure où elle incarnait les mêmes idéaux et les mêmes attitudes que la SA, mais précisément à cette tradition de la SS hostile au parti qui, du point de vue idéologique, aboutissait à une dégénérescence dogmatique, du point de vue organisationnel à une autonomisation et, du point de vue de l'attitude face à la vie, à une exigence de domination arrogante et sans camaraderie vis-à-vis du mouvement. En automne 1983, la crise rampante a atteint son point culminant lorsque Marx, contrairement à mes ordres, a fait prêter serment à des camarades des camaraderies de Francfort et de Hanau SUR SA PERSONNE.

Ce n'était pas seulement insupportable au sein de l'organisation que le numéro 3 du mouvement, sans tenir compte des deux autres membres de la direction de l'organisation, prête serment sur sa personne - c'était également insupportable du point de vue de la vision du monde, car depuis la mort du dirigeant, personne n'a plus le droit d'identifier sa personne au parti et d'exiger une soumission à la personne plutôt qu'au parti. Cette revendication provocatrice de domination arbitraire sur le mouvement, au lieu de travailler et de lutter en tant que camarade dirigeant dans et pour la communauté, comme nous l'exigions dans la tradition des SA, et la justification de cette attaque contre notre identité et notre organisation avec un regard rétrospectif sur les SS historiques, bientôt suivie d'allusions en partie insinuates et en partie menaçantes au 30 juin, nous ont

conduits non seulement à exclure le groupe autour de Marx, mais aussi à clarifier publiquement notre position vis-à-vis des SS historiques, comme cela est présenté au chapitre 6.

Lorsque Marx n'a pas cessé sa lutte contre le mouvement et pour ses efforts de division, mais qu'il l'a même aggravée par des incitations personnelles au meurtre contre des camarades dirigeants de notre communauté et par des intrigues, nous avons dû le proscrire, lui et ses partisans, et le déclarer nuisible au parti. Cela a entraîné la déclaration du 30 juin comme "Journée de lutte contre la réaction", célébrée chaque année depuis 1984, en position de front contre les tendances nuisibles au parti qui servent objectivement la réaction. Même si Marx est aujourd'hui plongé dans l'abîme de l'insignifiance totale, la vigilance reste nécessaire face aux tendances qu'il incarnait et par lesquelles il voulait briser notre mouvement. Cela explique notre attitude critique à l'égard de la SS historique à laquelle il se référait dans ses agissements nuisibles au parti, sans pour autant que nous condamnions en bloc tout ce qui est lié à la SS ou que nous soyons aveugles à tout ce que des camarades SS et surtout des camarades Waffen SS ont accompli de grandiose et d'exemplaire et que nous intégrons tout à fait dans notre compréhension de la tradition !

Avec l'exclusion de Marx de notre communauté à l'automne 1983, la crise fut en grande partie résolue et l'esprit de camaraderie restauré au sein de la direction et des fidèles.

Fin 1983, nous avons pu constater avec fierté que, pour la première fois depuis 1952, il existait à nouveau un mouvement national-socialiste fonctionnel et unifié au niveau national. A cette époque, ce mouvement comprenait non seulement les nouveaux SA - incarnés par les camaraderies d'activistes nationaux et les cadres des SNA - mais aussi, sous la direction d'Otto Riehs, ancien militant du SRP et titulaire de la croix de chevalier, un "cercle d'amis de la politique allemande" qui organisait nos soutiens de la vieille génération, une organisation de cellules d'entreprise et une association de jeunes filles. Indépendamment de l'organisation, mais politiquement sous la direction de mon adjoint Thomas Brehl, il y avait aussi le parti électoral AAR. La SA était déjà devenue un véritable mouvement populaire, petit mais actif, même si les soldats politiques dominaient clairement en nombre et politiquement. C'est ainsi que dès la fin de l'année 1983, il a été décidé que l'année suivante, l'ANS/NA serait davantage reléguée à l'arrière-plan afin de consolider et de former ses cadres, tandis que l'accent politique serait mis sur le développement de l'AAR et des branches de notre mouvement, qui était désormais pratiquement devenu LE mouvement national-socialiste par excellence !

Mais le 7 décembre 1983, le système de Bonn a interdit l'ANS/NA et ses sub-

divisions, ainsi que l'AAR. L'histoire de la nouvelle SA, notre Front d'action des socialistes nationaux, prit ainsi fin sous sa forme actuelle - la lutte se déplaça vers un NOUVEAU FRONT !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abstrakte von Massenmord, Verbrechen, Verdächtig und Verleumdung haben nicht zugenügt, das Kino für gerichte. Die meisten hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu erreichen.

Alle Nationalsozialisten sind weniger arbeitslos, Völkern und Rassenbewusstsein sollen Schüler an Kampf um die Erlösung unserer weißen Völkern.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begabten Volkland ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.

Das vorwichtige Gegner ist aber dabei, die Völkern - gegen alle schwarzen Völkern () zu kämpfen. Seine Mitleid und Ermahnung, Überlebend und Rassenbewusstsein.

Oh "Jagd" oder "Jagd", ob es "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schießfeld andere Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons ce pas voir ressurgir. Nous pouvons ce pas voir




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folks.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folks. His means are non-White immigration, culture erosion, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!